

Dynamique de la végétation post-exploitation dans les concessions forestières sous aménagement durable d'Afrique centrale : Cas du Gabon

Nestor Laurier ENGONE OBIANG^{1,2}, Martial-T MBA NZUE², Raoul NIANGADOUMA², Nicolas BREUER³ et Éric Chézeaux⁴

(¹) Institut de Recherche Écologie Tropicale (IRET-CENAREST), Libreville Gabon

(²) Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle (IPHAMETRA-CENAREST), Libreville Gabon

(³) Agro-Bio-Tech, Université de Liège, Gembloux Belgique

(⁴) RSE et Certifications, Rougier Gabon

Avec plus de 23 millions ha, la forêt gabonaise couvre 88% de la superficie totale du pays et près de 27% de cette forêt est concédée à l'exploitation. La certification forestière exige le suivi de la régénération des surfaces impactées par l'exploitation. Or, les informations sur la régénération contenues dans les plans d'aménagement et basées sur des simples observations qualitatives ne permettent pas de modéliser la dynamique de la végétation post-exploitation. L'objectif de cette étude est de mettre à la disposition des exploitants forestiers des données quantitatives sur la dynamique de la végétation pour une gestion forestière qui optimise le maintien de la biodiversité.

L'étude a été réalisée dans deux concessions forestières de Rougier, Moyabi et Haut-abanga. Les données ont été collectées dans 964 placettes d'inventaire d'une surface totale de 2,91 ha, matérialisées dans 251 pistes de débardage, et les 171 autres de 0,291 ha dans 83 trouées d'abattage, réparties dans les assiettes annuelles de coupe âgées de 0 à 26 ans.

Les résultats montrent que la diversité spécifique augmente progressivement avec l'âge des pistes. La régénération des espèces commerciales est beaucoup plus importante à Moyabi. La densité des tiges et les surfaces terrières sont significativement plus importantes dans les trouées d'abattage que sur les pistes de débardage, ce qui serait lié au mode de prélèvement du bois. Les jeunes arbres recourbés lors de la chute de l'arbre abattu dans une trouée peuvent se redresser alors qu'une bonne partie de la végétation est détruite par les machines lors de l'ouverture des pistes.

Cette étude montre que les espèces commerciales se régénèrent mieux à Moyabi. La perturbation due aux pistes impacte beaucoup plus la structure forestière que celle des trouées d'abattage. L'ouverture des nouvelles pistes de débardage lors des rotations est à éviter conformément aux règles de bonnes pratiques de l'exploitation forestière à impact réduit.

Il est prévu de mener cette étude sur d'autres sites pour une meilleure comparaison des résultats.

Mots clés : Régénération, espèces commerciales, perturbation, exploitation forestière.